

Pierre-Noël Levasseur
Restauration d'un splendide corpus du sculpteur
Pierre-Noël Levasseur
Restoration of a Remarkable Corpus by Sculptor

Claude Payer

Numéro 102, hiver 2012–2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68149ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Payer, C. (2012). Pierre-Noël Levasseur : restauration d'un splendide corpus du sculpteur / Pierre-Noël Levasseur: Restoration of a Remarkable Corpus by Sculptor. *Espace Sculpture*, (102), 27–28.

Pierre-Noël LEVASSEUR

Restauration d'un splendide corpus du sculpteur

Restoration of a Remarkable Corpus by Sculptor

Claude PAYER

Pierre-Noël LEVASSEUR,
Le crucifix de Neuville,
1725. Élément central
d'une garniture d'autel. /
Central component of an
altar ornament. Photo:
Patrick ALTMAN, CCQ.

Considéré comme l'une des plus illustres figures de la sculpture québécoise du XVIII^e siècle, Pierre-Noël Levasseur (1690-1770), né à Québec, a grandi au sein d'une dynastie de sculpteurs. Sans doute le plus grand ornemaniste et statuaire en Nouvelle-France, il a réalisé, entre autres, le décor intérieur de la chapelle des Ursulines de Québec (1726-1736) et les deux statues, grandeur nature, de *saint Pierre* et *saint Paul* de l'église de Charlesbourg (1741). Efficace dans les chantiers de grande envergure, il a aussi exprimé son talent pour la sculp-

Considered one of the most illustrious figures of 18th century Quebec sculpture, Pierre-Noël Levasseur (1690-1770) was born in Quebec City and was raised among a dynasty of sculptors. Without a doubt the greatest ornamentalist and sculptor in New France, he created, among others, the decor for the interior of the Ursuline Chapel in Quebec City (1726-1736) and the two life-size statues of *Saint Peter* and *Saint Paul* at the Charlesbourg church (1741). Though effective in large-scale projects, he also expressed his talent in small-scale sculpture such as reliquaries, statuettes,¹ as well as altar ornaments.²

The *Christ on the cross*, which was recently restored at the Centre de conservation du Québec, is part of an altar ornament. It would have been delivered to the Saint-Famille de Boucherville parish, probably in the 1720s, at a time when Levasseur was decorating the church's interior with a four-column baldachin erected above the high altar. The crucifix was given to the nuns of the Congrégation de Notre-Dame circa 1960. It can now be admired at the Maison Saint-Gabriel in Montreal.

Altar ornaments were generally sculpted in wood and then silver gilded, that is covered with silver leaf using a rather complex technique to imitate the metal of silver crafted pieces. As well as being artworks, they presented sculptors with technical challenges and interesting prospects. Despite the small size of the crucifix, Pierre-Noël Levasseur really surpassed himself with this piece. Take note of the intensity of Christ's face turned towards the sky, the movement of the body and the *perizonium*, not to speak of the anatomic realism, from the hair locks to the toes. To properly appreciate the meticulousness of this work, one must keep in mind that, upon completion of the sculpture, the wood was covered with a preliminary layer before the application of the silver leaf, a process that necessarily enveloped the forms and somewhat attenuated the fine details. The silvering itself, which was traditionally practiced by cloistered nuns, required precision and patience. In short, a small sculpture, but a great work. Returning to the details, consider the extremities of the crucifix's shaft and cross-piece, the grape and wheat decorations (symbols of the Eucharist), for example. Another crucifix, created for the Neuville church in 1725, now exhibited at the Musée national des beaux-arts du Québec, makes it possible to imagine the elegant tripod base that originally supported the *Christ on the cross*.

The sculpture workshop, set up within the Centre de conservation du Québec more than 25 years ago, specializes, among other things, in the restoration of early Quebec sculpture. Statues, reliefs, tabernacles, altars and other decorative objects of wood, which come from churches and above all from museum collections, have been given a new permanence



Pierre-Noël LEVASSEUR, *Le crucifix de Boucherville*. 95 x 40 x 13 cm.
Photo : Jacques BEARDESELL, CCO.

ture de petit format, les reliquaires et les statuètes¹, ainsi que les garnitures d'autel².

Le *Christ en croix* récemment restauré au Centre de conservation du Québec faisait partie d'une garniture d'autel. Il aurait été livré à la paroisse Sainte-Famille de Boucherville vraisemblablement dans les années 1720, à l'époque où Levasseur ornait l'intérieur de l'église d'un baldaquin à quatre colonnes dressé au-dessus du maître-autel. Le crucifix a été donné vers 1960 aux sœurs de la Congrégation de Notre-Dame. On peut aujourd'hui l'admirer à la Maison Saint-Gabriel, à Montréal.

Les garnitures d'autels étaient généralement sculptées en bois, puis argentées, c'est-à-dire recouvertes de feuilles d'argent selon des savoir-faire assez complexes, pour imiter le métal des pièces d'orfèvrerie. Œuvres d'art à part entière, elles offraient aux sculpteurs un défi technique et un débouché intéressant. Pierre-Noël Levasseur s'est particulièrement surpassé malgré les dimensions réduites du crucifix. À noter : l'intensité du visage du Christ tourné vers le ciel, le mouvement du corps et du *perizonium*, sans parler du réalisme anatomique, des mèches de cheveux jusqu'aux doigts de pieds. Pour bien apprécier la minutie de ce travail, il faut avoir en tête qu'une fois la sculpture terminée, le bois était recouvert d'une couche préparatoire à l'application de la feuille d'argent, ce qui, forcément, enveloppait les formes et atténuait quelque peu les fins détails. L'argenture elle-même, qui était traditionnellement pratiquée par des religieuses cloîtrées, exigeait minutie et patience. Bref, une pièce de petit format, mais une grande sculpture. Revenons aux détails, par exemple les extrémités de la hampe et de la traverse de la croix, le décor de raisins et de blé, symboles de l'eucharistie. Un autre crucifix, réalisé pour la paroisse de Neuville en 1725, aujourd'hui exposé au Musée national des beaux-arts du Québec, permet d'imaginer l'élégante base tripode qui supportait à l'origine le *Christ en croix*.

L'atelier de sculpture, mis sur pied au sein du Centre de conservation du Québec il y a plus de vingt-cinq ans, s'est fait une spécialité, notamment, de la restauration de sculptures québécoises anciennes. Des statues, des reliefs, des tabernacles, des autels et autres objets décoratifs en bois provenant des paroisses et surtout des collections de musées ont retrouvé une pérennité et une authenticité que les modifications volontaires avaient attaquées. Les restaurateurs ont traité plusieurs œuvres de Pierre-Noël Levasseur. Le chantier qu'ils ont mené sur quatre ans à la chapelle des Ursulines de Québec a constitué un exercice formateur et révélateur à plus d'un titre sur les techniques et méthodes employées par ce grand artiste du XVIII^e siècle³.

Claude PAYER est restaurateur de sculptures au Centre de conservation du Québec, spécialisé en art ancien. Depuis 1985, il a dirigé plusieurs grands chantiers, dont le décor intérieur de la chapelle des Ursulines de Québec et, récemment, le maître-autel de l'église Sainte-Famille de Boucherville.



and authenticity that deliberate modifications had assailed. The restorers worked on several of Pierre-Noël Levasseur's works. The four-year restoration project they carried out at the Ursulines de Québec was a formative experience, and revealing in many ways about the techniques and methods used by this great 18th century artist.³

Translated by Bernard SCHÜTZ

Claude PAYER is a restorer of sculpture at the Centre de conservation du Québec, specializing in early Quebec art. Since 1985, he has overseen several restoration sites, such as the décor for interior of the Ursuline Chapel in Québec City and, recently, the high altar of Sainte-Famille of Boucherville church.

Pierre-Noël LEVASSEUR, *Le crucifix de Boucherville*. Lors de la restauration, le corpus a été temporairement détaché de sa croix. / During restoration, the work was temporarily removed from the cross. Photo : Jacques BEARDESELL, CCO.

NOTES

1. Voir, par exemple, les dix-sept statuètes sculptées vers 1750 pour les Jésuites et maintenant conservées chez les Augustines de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur à Québec. John R. Porter, dans *Le Grand héritage. L'Église catholique et les arts au Québec*, catalogue d'exposition, Québec, Musée du Québec, 1984, p. 44-51, cat. 34-50. / For example, see the seventeen statuètes sculpted circa 1750 for the Jesuits that are now in the keep of the Augustinians at the Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur in Québec City. PORTER, John R., in *Le grand Héritage. L'Église catholique et les arts au Québec*, exhibition catalogue, Québec City, Musée du Québec, 1984, p. 44-51, cat. 34-50.
2. On doit à Mario Béland l'attribution récente à Pierre-Noël Levasseur d'une série de quatre *Christ en croix*, dont trois sont portés par des crucifix d'autel. Mario Béland, « À propos de deux Christ en croix du Musée du Québec », *Questions de sculpture ancienne, Hommage à Gérard Lavallée*, Mario Béland dir., Québec, Musée du Québec, 2003, p. 6-25. / It is due to Mario Béland's work that a series of four *Christ en croix*, of which three are mounted on altar crucifixes, can be attributed to Pierre-Noël Levasseur. BÉLAND, Mario, « À propos de deux Christ en croix du Musée du Québec », *Questions de sculpture ancienne, Hommage à Gérard Lavallée*, Mario Béland dir., Québec City, Musée du Québec, 2003, p. 6-25.
3. Voir à cet égard/ In this regard see: Jean Trudel, *La chapelle des Ursulines de Québec*, Québec, Monastère des Ursulines de Québec, 2005, 57 p.